



Journée des doctorant.es LLL

✦ 29 avril 2026 ✦

9h - 12h40

salle 150, UFR LLSH

10 rue de Tours, Orléans

PROGRAMME

9h – 9h15 *Mots de bienvenue et d'introduction du directeur du LLL,*
Lotfi ABOUDA

9h15 – 09h50 *“Quand deux noms se suivent, le second s'identifie comme adjectif ?” Nomenclature(s) grammaticale(s) arabe(s) à l'épreuve de données orales*

Mohamed Malek BAHRI (Université d'Orléans, LLL)

9h50h – 10h25 *Vers la macrosyntaxe on-line*

Adrián CEBALLOS (Université d'Orléans, LLL & Université de Heidelberg)

10h25 – 11h *Le nouchi sur Facebook : de la mise en écriture à la mise en scène du non-standard ivoirien*

Ioana AELENEI (Université Alexandru-loan-Cuza de Iași & Univ. d'Orléans, LLL)

11h – 11h15 **Pause**

11h15 – 11h50 *Mediators mediating: Interactive practices during criminal mediation*

Javier YÁNIZ (Université de Navarre, ICS)

11h50 – 12h25 *Annoter le créole haïtien oral à grande échelle : de l'étiquetage morphosyntaxique à l'analyse en dépendance*

Rayan ZIANE (Université d'Orléans, LLL & Université Grenoble Alpes, LIG)

12h25 – 12h40 **Mot de clôture**



ABSTRACTS

Ioana AELENEI, Université Alexandru-loan-Cuza de Iași & Université d'Orléans, LLL

Le nouchi sur Facebook

De la mise en écriture à la mise en scène du non-standard ivoirien

La présente recherche se donne pour objectif de mobiliser les acquis de l'analyse du discours numérique (Marcoxia, 2016 ; Paveau, 2017) dans l'étude des pratiques numériques écrites du nouchi, parler non standard ivoirien emblématique au sein de la dynamique de la francophonie africaine, afin de déterminer de quelle manière ce vernaculaire, investi d'une importante fonction identitaire et caractérisé par des pratiques hétérogènes et hybrides (Lafage, 1991 ; Ploog, 2002 ; Boutin & Kouadio 2015), est mobilisé dans la communication numérique. Un corpus Facebook est exploré afin de montrer que la mise en écriture du nouchi amène les locuteurs-scripteurs à repenser et à renégocier les normes, en particulier celles graphiques. Mais cette mise en écriture se rattache également à une mise en scène de l'identité ivoirienne, ce qui donne lieu à une reconfiguration de la communauté discursive.

Références

Boutin, Béatrice Akissi, et Jérémie N'Guessan Kouadio (2015). « Le nouchi c'est notre créole en quelque sorte, qui est parlé par presque toute la Côte d'Ivoire ». In *Dynamique des français africains: entre le culturel et le linguistique*, édité par Peter Blumenthal. Peter Lang.

Lafage, Suzanne (1991). « L'argot des jeunes Ivoiriens, marque d'appropriation du français? » *Langue française* 90(1), 95-105. <https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6198>.

Marcoxia, Michel (2016). *Analyser la communication numérique écrite*. Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.marco.2016.01>.

Paveau, Marie-Anne (2017). *L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.

Ploog, Katja. 2002. *Le français à Abidjan : pour une approche syntaxique du non-standard*. CNRS Éditions.



« Quand deux noms se suivent, le second s'identifie comme adjectif ? »

Nomenclature(s) grammaticale(s) arabe(s) à l'épreuve de données orales

Dans le cadre de la constitution d'un corpus d'arabe parlé (21 heures, ~185 000 mots), la transcription des données appelle une annotation permettant leur exploration systématique. Cette annotation ne peut cependant faire abstraction des traditions descriptives existantes, qu'il s'agisse de la grammaire arabe classique ou des travaux dialectologiques, en particulier maghrébins. Or ces derniers, largement inscrits dans un prisme diglossique opposant arabe standard et arabe dialectal, tendent à évaluer un système à l'aune d'un autre, sans remettre en question les catégories grammaticales mobilisées ni s'appuyer sur des données orales constituées en corpus (Pinon, 2017).

Dans cette continuité, l'annotation repose généralement sur la tripartition canonique *ism* / *verbe* / *particule* (Fleisch, 1957 ; Guillaume, 1988), souvent relayée sous forme d'adages scolaires postulant que toute unité linguistique relève nécessairement de l'une de ces trois catégories. Une telle partition, en apparence stable, tend toutefois à masquer les débats portant sur les critères de définition et les frontières de ces catégories (Owens, 1989).

Si cette grille descriptive permet d'identifier des ensembles relativement stabilisés dans le domaine verbal – notamment grâce à des indices morphologiques robustes –, ses limites apparaissent de manière plus nette dans le domaine nominal. De nombreuses unités traditionnellement subsumées sous la catégorie *ism* (pronoms, démonstratifs, mais aussi certaines constructions attributives) résistent en effet aux critères morphologiques et distributionnels hérités de la tradition grammaticale (Owens, 1989).



À partir de données issues d'un corpus oral annoté, cette communication propose d'interroger cet écart entre nomenclatures héritées et pratiques effectives. Elle montre comment l'annotation, loin de se réduire à une simple application de catégories préexistantes, constitue un lieu de mise à l'épreuve des classifications grammaticales, en particulier dans le domaine nominal, où elle conduit à reconfigurer les frontières entre nom et adjectif – notamment dans des configurations du type $N + N$, où le second terme tend à être interprété fonctionnellement comme modifieur.

Références

- Fleisch, H. (1957). Esquisse d'un historique de la grammaire arabe. *Arabica*, 4(1), 1-22.
- Guillaume, J.-P. (1988). « Le discours tout entier est nom, verbe et particule ». Élaboration et constitution de la théorie des parties du discours dans la tradition grammaticale arabe. *Langages*, 92, 25-36.
- Owens, J. (1989). The Syntactic Basis of Arabic Word Classification. *Arabica*, 36(2), 211-234.
- Pinon, C. (2017). Corpus et langue arabe : un changement de paradigme. *Dossiers d'HEL*, 11, 29-39.



Vers la macrosyntaxe on-line

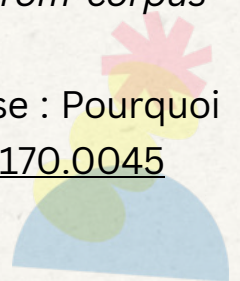
Du fait que nous appréhendons le discours oral comme étant un espace de déploiement syntactico-prosodique, où les locuteurs ajustent, en temps réel, leurs ressources dans le but d'accomplir des objectifs communicatifs spécifiques, les notions de phrase et d'énoncé ne constituent pas d'unités pertinentes pour sa segmentation et son analyse.

Développé à partir de la macrosyntaxe française, le modèle des *BDU* (*Basic Discourse Units*) (Degand & Simon, 2009, 2005 ; Simon & Degand, 2011, 2011) propose de nouvelles unités minimales et maximales, en travaillant systématiquement avec les niveaux syntaxique et prosodique. Toutefois, ce modèle reste linéaire et ne rend pas compte des phénomènes de co-construction et d'ajustement en temps réel des locuteurs. Afin de dépasser cette limitation, nous articulons la macrosyntaxe avec le cadre de la syntaxe on-line (Auer, 2009) dans le but de proposer une méthodologie d'analyse de l'oral.

À partir de cette articulation, nous proposons la *grille macrosyntaxique*, qui constitue un outil de visualisation, de segmentation et d'annotation micro et macrosyntaxique. Elle rend compte des phénomènes typiques de l'oral tels que les *projections*, les *rétractions*, les *incrémentations* et les *anticipations*, permettant l'analyse interactionnelle, discursive/argumentative et micro/macrosyntaxique du discours oral.

Références

- Auer, P. (2009). On-line syntax: Thoughts on the temporality of spoken language. *Language Sciences*, 31(1), 1-13. <https://doi.org/10.1016/j.langsci.2007.10.004>
- Degand, L., & Simon, A.-C. (2009). On identifying basic discourse units in speech: Theoretical and empirical issues. *Discours*, (4). <https://doi.org/10.4000/discours.5852>
- Degand, L., & Simon, A.-C. (2005). Minimal Discourse Units: Can we define them, and why should we? In M. Aurnague, M. Bras, A. Le Draoulec, & L. Vieu (Éds.), *Proceedings of SEM-05. Connectors, discourse framing and discourse structure: From corpus-based and experimental analyses to discourse theories* (p. 65-74).
- Simon, A.-C., & Degand, L. (2011). L'analyse en unités discursives de base : Pourquoi et comment ? *Langue française*, 170(2), 45-59. <https://doi.org/10.3917/lf.170.0045>



Les médiateurs à l'œuvre

Pratiques interactives dans le cadre de la médiation pénale

Cette présentation analyse les pratiques interactives en médiation pénale en mettant l'accent sur la figure du médiateur. La médiation pénale s'inscrit dans le cadre des pratiques de justice réparatrice, qui visent à aborder le préjudice causé par le conflit et à obtenir réparation par le biais d'un dialogue tripartite entre la victime, l'auteur des faits et le médiateur. Cette communication vise à donner un aperçu général de la thèse en mettant l'accent sur la (macro)structure de la séance conjointe et sur les ressources de nature multimodale, séquentielle et participative utilisées par le médiateur pour animer la séance.

Les données présentées sont en espagnol, mais nous nous efforcerons de fournir les diapositives en français/anglais.

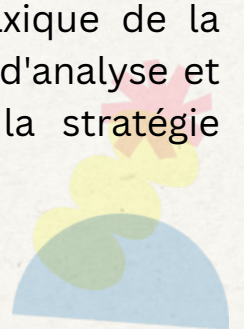
Rayan ZIANE, Université d'Orléans, LLL & Université Grenoble Alpes, LIG

Annoter le créole haïtien oral à grande échelle

De l'étiquetage morphosyntaxique à l'analyse en dépendance

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une thèse sur l'analyse syntaxique automatique de la parole avec le cas du créole haïtien. À partir du corpus Radio Haïti-Inter – une archive de trente ans de parole radiophonique, transcrite automatiquement – j'ai développé un pipeline d'annotation linguistique adapté à l'oral spontané et aux contraintes d'une langue "peu dotée". Je présenterai les choix méthodologiques adoptés pour construire un étiquetage morphosyntaxique à grande échelle, puis les premiers travaux d'analyse en dépendance syntaxique (dans les cadres *Universal Dependencies* et *Surface Syntactic Universal Dependencies*), menés par *bootstrapping* à partir des ressources existantes et d'un modèle de langue adapté au domaine.

J'aborderai également les difficultés propres à l'annotation syntaxique de la parole spontanée, notamment la question du découpage en unités d'analyse et des relations syntaxiques qui traversent ces unités, ainsi que la stratégie d'annotation que j'adopte pour y répondre.



Merci aux universités & laboratoires partenaires



ALEXANDRU IOAN CUZA
UNIVERSITY of IAȘI



Universidad
de Navarra



UNIVERSITÄT
HEIDELBERG
ZUKUNFT
SEIT 1386

UGA
Université
Grenoble Alpes



LABORATOIRE D'INFORMATIQUE DE GRENOBLE

